

E-mail

Mot de passe

 Mémorisez[Mot de passe oublié?](#)[Se connecter](#)[Créer un compte](#)[Abonnez-vous](#)[Archives](#)[Boutique](#)Le jeudi 18 juin 2009 [Beyrouth](#) [Newsletter](#) | [PDF](#) | [Alerte SMS](#) | [La semaine](#) | [RSS](#) | [Audionews](#) | [Widget](#)LIBAN | CULTURE | ÉCONOMIE | INTERNATIONAL | SPORTS | AUTO | SANTÉ | TECHNOLOGIES | LOISIRS | OPINIONS | ICI ET AILLEURS
[Vos Réactions](#) | [Agenda](#) | [Carnet](#) | [Petites annonces](#) | [Météo](#) | [Bourses](#) | [Caricature](#) | [Jeux](#) | [TV](#) | [Horoscope](#)[Contactez-nous](#)**ÉDITORIAL**> Céleste triche
*Issa Goraieb***CHRONIQUE**> On se calme... les problèmes commencent
Nagib Aoun> Bloc-Notes
Abdo Chakhtoura
> Billet
Gaby Nasr
> Perspective
Michel Touma
> Macadam
*Fifi Abou Dib***DOSSIERS****1** [Parlement 2009](#)**1** [Une crise politique profonde se profile en Iran](#)> [Bientôt une loi pour pénaliser la violence exercée contre la femme](#)**1** [Europa jaratouna](#)> [Chronologie du Liban](#)> [Les Libanais du monde](#)> [Histoire de partis](#)> [Tous les dossiers](#)**Spécial
Parlement
2009****SUPPLÉMENTS**> L'Orient Littéraire
> Junior
> Campus
> Santé Beauté**Commerce**
du Levant**PUBLICITÉ EN
LIGNE****BLOGS**
LÉGISLATIVES : JUIN 2009

Belgique-Liban : concours de circonstances électorales

Par Nadim FARHAT & Ward VLOEBERGHES | 12/06/2009

[A+](#) [A](#) [✉](#) [📄](#)

Pas d'avenir sans changement ; la démocratie existe par l'exercice électoral et la possibilité de l'alternance. Ce 7 juin, les citoyens belges et libanais s'exprimeront à travers les urnes dans des scrutins qui s'annoncent à la fois comme importants et serrés. Dans les deux pays, cette consultation tant anticipée est considérée à maints égards comme décisive pour le futur. Ce hasard de calendrier fournit l'occasion d'une mise en parallèle de ces petits pays. En déplacement au Liban à la mi-avril dernier, le Premier ministre belge a d'ailleurs cédé lui-même devant son homologue libanais au recoupement des réalités libanaises et belges. Malgré une taille, une population et un PIB trois fois supérieurs à ceux du Liban, la Belgique connaît en effet des dynamiques remarquablement proches de divers processus à l'œuvre dans le pays du Cèdre.

De fait, au-delà du constat d'une coïncidence électorale, les deux pays offrent le spectacle de deux sociétés plures. Fruit d'un héritage historique complexe avec lequel elles n'ont cessé de débattre, cette richesse sociétale a connu une consécration institutionnelle par la mise en place d'un partage de pouvoir basé sur l'appartenance - régionale et linguistique en Belgique, confessionnelle au Liban. Qui plus est, ces fractures traversent le système des partis politiques, transformant ces derniers en blocs identitaires avec toutes les conséquences que cela induit sur l'allégeance à un État supposément supracommunautaire. Récemment, ces configurations composites ont vu surgir un conflit structurel. L'un suite aux élections fédérales de juin 2007, et l'autre en marge de l'élection la même année d'un président de la République. Dans les deux cas, un blocage institutionnel s'en est suivi avec à la clé une vacance prolongée du pouvoir. Dans les deux cas, les contentieux sont venus se greffer sur une structure politique et sociale marquée à des degrés variables par le clientélisme, les dynasties politiques (Gemayel, Hariri, Jomblatt, d'une part, De Gucht, Daerden, Michel de l'autre), les craintes de l'élargissement démographique et/ou territorial d'une communauté (les chiites au Liban, la périphérie bruxelloise en Belgique), des tergiversations sur la loi électorale, des mobilisations autour d'enjeux d'ordre symbolique ou encore des initiatives basées sur des mémoires collectives (et sélectives) détournant l'attention des problèmes dits « réels ».

Face à cette série de convergences frappantes, deux remarques s'imposent. Il convient tout d'abord de rappeler que toute comparaison est boiteuse. Nous savons que le contexte régional, incomparable à bien des égards, importe. En outre, il n'a jamais été fait recours aux armes en Belgique, alors que cette tentative

**LÉGISLATIVES : JUIN 2009 - TOUT
LE MONDE EN PARLE - TOUS LES
ARTICLES**

[Entre deux maux, nous avons choisi le moindre](#)

[Le IIIe Reich n'aura pas lieu](#)

[Yes we did](#)

[Lettre ouverte à Ziyad Baroud](#)

[Ne nous décevez pas !](#)

[Un pas vers la réconciliation](#)

[Vox populi...](#)

[Lettre ouverte aux leaders du 14 Mars](#)

[Atout jeune](#)

[Victoire paisible de la démocratie](#)

[Une victoire si triste...](#)

[Comment gérer une victoire incontestable ?](#)

[Le carnaval des reniements](#)

[Partage d'opinions sur les élections](#)

[Le prochain gouvernement](#)

[Belgique-Liban : concours de circonstances électorales](#)

[À l'adresse des députés](#)

[Après les élections, un rôle historique pour le président Sleiman](#)

[Évolution ?](#)

[Et nos voix alors ?...](#)

[Je suis fier](#)

[Une victoire relative et partielle](#)

[Nous avons répondu par la démocratie](#)

[Baroud d'honneur !](#)

[Consternations électorales](#)

[Contre tous](#)

[Voter, oui, mais être élues aussi](#)

[Peur de la défaite et peur de la victoire](#)

[Lecture distanciée](#)

[Achetez le programme](#)

[Cri de tête ! Cri du cœur !](#)

[Démagogies d'un jour, ruines de tous les jours](#)

[Satire d'un chemin](#)

[Ah qu'elles sont jolies !...](#)

[Deux, trois trucs positifs](#)

[Bien triste campagne](#)

[Chant de vie](#)

**POINTS DE
VENTE À PARIS****Politique
européenne de
voisinage**

émaillé les conflits au Liban - à l'image des événements de mai 2008.

Néanmoins, dans le cadre de cet exercice comparatif, les ressemblances paraissent plus éclairantes. Ainsi en va-t-il de ressorts tout aussi agissants mais parfois sous-estimés du conflit communautaire. En Belgique comme au Liban, les enjeux économiques sont au cœur de la vie politique. Si le pays de Brel est secoué par ses querelles linguistiques, les disputes à propos de la gestion budgétaire, avec en filigrane une prospérité divergente selon les régions, occupent une grande place dans l'exacerbation des tensions. Dans la patrie de Khalil Gibran, la religion est rarement le vrai problème. Les contacts transcommunautaires persistent, à presque tous les échelons de la société. Souvent, au contraire, la religion est instrumentalisée par des entrepreneurs politiques qui constituent une classe politico-économique se servant de la lutte électorale pour mieux contrôler les ressources sociales et économiques.

Enchaînant à des intensités variables conflits et instabilité, le Liban et la Belgique restent perçus, malgré leurs déboires, comme la preuve d'une coexistence possible. Une telle perception va jusqu'à leur attribuer le rôle de « laboratoire », voire de « message ». Pour qu'une telle vision se perpétue, le rendez-vous électoral s'impose. C'est aussi un défi sérieux. À cet égard, plusieurs inconnues demeurent : la portée d'une victoire de partis considérés à tort ou à raison comme radicaux, la réforme de l'État belge et le désarmement des milices libanaises et des camps palestiniens : bref des problématiques d'égale complexité que les deux sociétés ont cherché successivement à nier, reconnaître, puis résoudre avant de s'y engouffrer douloureusement.

Le dénouement temporaire des récentes crises belges et libanaises a été intimement lié à l'émergence d'hommes politiques sans prétentions ni complexes, dont la modération tranchait avec les discours ambiants, respectivement le Premier ministre Van Rompuy et le président Sleiman. Derrière le choix de ces personnalités se profile le désir collectif d'une autre politique, sur fond de lassitude face à ces confrontations sans issue. Certaines institutions dépassent les clivages habituels (l'armée ainsi que de nombreuses ONG au Liban ; des maisons de culture et certaines entreprises en Belgique). Serait-ce le signe d'un regain d'une aspiration inavouée d'unité ?

Les élections du 7 juin - régionales et européennes en Belgique, législatives au Liban - contribueront à y répondre, tout en testant le calme précaire instauré laborieusement par les nouveaux protagonistes. Dans les deux cas, des impulsions contraires (re)font surface simultanément, les unes tendant vers la confrontation, d'autres vers l'apaisement. Là encore, la Belgique de Van Rompuy rejoint le Liban de Sleiman. Même si leur mandat n'est pas directement plébiscité cette fois-ci, la question est de savoir si ces derniers pèseront suffisamment lourd pour s'imposer dans les tractations postélectorales.

Nadim FARHAT & Ward VLOEBERGHES,
Université catholique de Louvain

Destin plombé

Et si on essayait autre chose ?...

Pour les chrétiens, deux alternatives et un choix

Pourquoi je ne peux pas voter Aoun

Le premier, le seul critère

Faut-il accepter de mourir ?

Sah aw Ghalat ? (vrai ou faux)

La véritable majorité

Yes we can

Pensées et arrière-pensées : mythes et défis d'une résurrection

Des idéaux, pas des leaders

« Sois citoyenne et vote »

« Requiem for a dream... »

Société à vendre et à acheter ?

Climat de panique

SITES OFFICIELS

Nadim Gemayel

www.nadimgemayel.com

Michel Pharaon

www.michelpharaon.com

REGARDS EXTÉRIEURS

Le Monde : La majorité sortante remporte les législatives

Le Monde : Au Liban, malgré son succès électoral, la majorité aura du mal à gouverner

Libération : Législatives: les Libanais mobilisés

L'Express : Les Libanais participent en masse à des législatives cruciales

L'Express : La clef des urnes libanaises

Paris Match : Saad Hariri triomphe au Liban

The New York Times : Hopeful Signs for U.S. in Lebanon Vote

The Huffington Post : Don't dismiss Obama's role in lebanese elections

New York Times : In Lebanon's Patchwork, a Focus on Armenians' Political Might

Financial Times : Lebanon election campaign destroys facade of unity

Financial Times : Obama must respect the choice of Lebanon's voters